

À
VOIR



VIRTUAL SEOUL de FRANÇOISE HUGUIER
Galerie Polka, 12 Rue Saint-Gilles (75003).

Collaboratrice émérite de *Libé* et photographe voyageuse, Françoise Huguier expose ce mois-ci les fruits d'un trip en Corée : chiens en tutu et jeunes filles pomponnées y posent entre les dorures et les macarons, à l'aise comme dans un salon de thé versaillais. PHOTO FRANÇOISE HUGUIER



NO ONE IS INNOCENT de GRETEL WEYER
Galerie Maïa Muller, 19, rue Chapon (75003).

En vitrine, un brocart (chevreuil mâle) couvert de papillons sert d'appel à la forêt dense de l'artiste : céramiques, aquarelles, broderies, gravures, dessins. Sculptrice basée à Strasbourg, Gretel Weyer déploie un territoire surnaturel peuplé d'un bestiaire tendre et proche du conte illustré. PHOTO COURTESY THE ARTIST

Vidéo / Fin de saison

Katarzyna Kozyra fait remuer d'ex-danseurs étoiles, âgés et nus, sur «le Sacre du printemps».

Sur le papier, ils sont repoussants. Nus comme des vers, maigres comme des clous et raides comme des piquets. Animés par Katarzyna Kozyra, ils déménagent. Pulsés par *le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky et plongés dans le noir de la galerie Christophe Gaillard, les petits vieux, ex-danseurs étoiles, se transforment en pantins de boîte à musique dans une folle installation vidéo de sept écrans. Parés de cache-sexes (les hommes portent des touffes, les femmes des pénis en silicone), ils sautillent, font des arabesques et avancent en file indienne. L'artiste polonaise les a filmés à plat, de haut, alors que les

danseurs remuent allongés sur un fond blanc. Le stratagème leur permet ainsi d'effectuer les mouvements impossibles imaginés par le chorégraphe Nijinski pour le ballet de 1913. Ici, le grand rite sacré païen de Stravinsky n'est pas la danse d'une jeune fille sacrifiée pour la renaissance du monde, sous les yeux de vieux sages. Ce sont les vieux sages mêmes qui s'agitent dans des soubresauts provoqués par le montage de milliers de photos en boucle. Bougez tant qu'il est encore temps, dit cette danse macabre. Peu connue en France, Katarzyna Kozyra a représenté son pays à la Biennale de Venise en 1999 et a réalisé en 2015 une vidéo où elle rencontre des hommes qui se prennent pour Jésus Christ, à Jérusalem.

CLÉMENTINE MERCIER

ALL THAT BEAUTY de KATARZYNA KOZYRA, Galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon (75003).

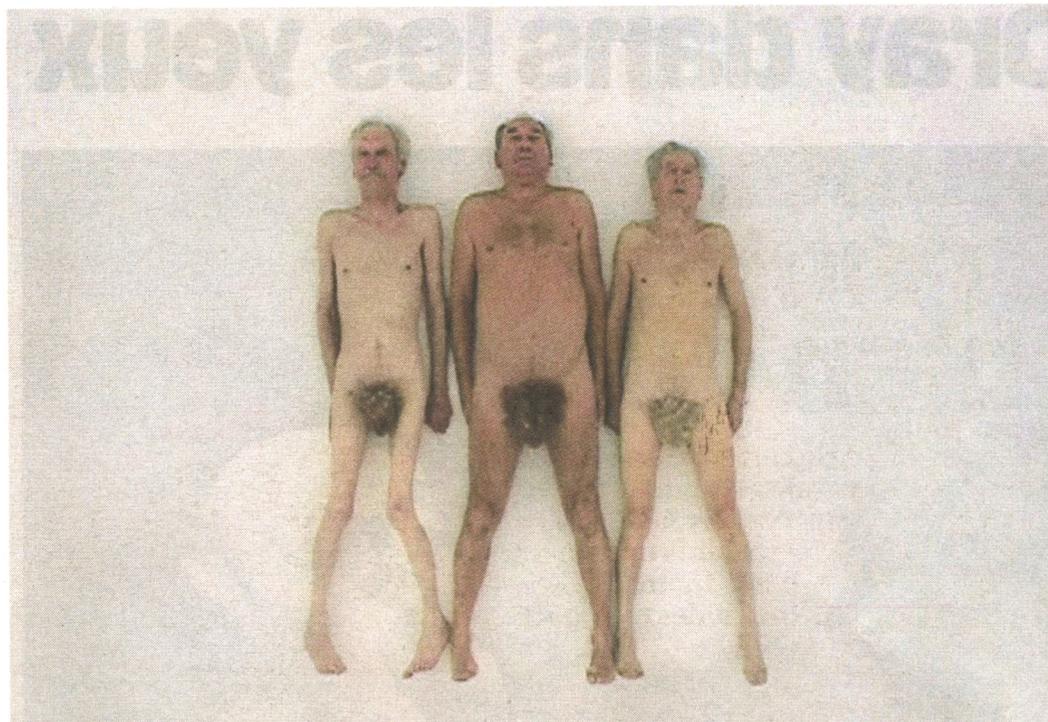


Image tirée de la vidéo *le Sacre du printemps* de Katarzyna Kozyra (2002). PHOTO DR